

Fruits de mer : un marché exigeant

Les Coréens deviennent plus riches, ils préfèrent une gamme plus vaste de fruits de mer et recherchent avant tout la qualité.

La pression exercée de l'étranger a réussi à ouvrir le marché intérieur aux exportations. Bien que les importations par volume aient diminué en 1990, la valeur en dollars a augmenté. Cela laisse supposer une augmentation de la demande de fruits de mer de haute qualité.

On s'attend à ce que la consommation de fruits de mer par personne atteigne 47 kg d'ici l'an 2000, par rapport à 33,6 kg en 1988.

En 1990, le Canada a exporté, à la Corée, des fruits de mer pour valeur de 10,6 millions de dollars US (3,18 % du total). La comparaison avec les principaux concurrents du Canada dans la catégorie des fruits de mer de haute qualité montre que le Japon a exporté pour 30,5 millions de dollars US (9,19 %) et les États-Unis pour 86,8 millions de dollars (26,11 %).

Bien que la concurrence varie selon les espèces, les États-Unis exportent du poisson congelé dans le cadre d'entreprises conjointes avec des sociétés locales. Mais ils ne possèdent pas un avantage évident par rapport au Canada sur le plan de la concurrence. Par contre, le Japon a des avantages culturels et géographiques. La Norvège a la réputation de livrer des aliments transformés et emballés de bonne qualité.

Les prix des fruits de mer continuent d'augmenter considérablement et dépassent de loin la hausse de l'indice des prix à la consommation. A la fin d'août 1991, les prix à la consommation des espèces principales montraient que les prix du poisson-sabre ont augmenté de 58 % par rapport à ceux de 1990, et les prix de la morue du Pacifique occidental et du maquereau blanc ont augmenté respectivement de 41,7 % et de 27,7 %.

Un système de distribution peu efficace et un grand nombre d'intermédiaires ont aussi contribué à la hausse des prix.

Afin de remédier à la pression de la hausse des prix et d'assurer une stabilité sur le marché pour les consommateurs et les pêcheurs, le gouvernement a établi une politique provisoire de

stabilisation des prix. Celle-ci autorise l'importation — par appels d'offres ouverts ou contrats libres — de fruits de mer grandement recherchés ou dont la qualité n'est pas disponible localement.

Excellents débouchés sur le marché agro-alimentaire

En Corée, le marché des produits alimentaires est évalué à 12 milliards de dollars US; le taux de croissance annuel a été entre 12 et 13 % pendant les trois dernières années.

Des entreprises canadiennes ont récemment obtenu des succès importants en matière de marketing, en particulier en ce qui concerne les homards vivants, le malt, le saumon, les crustacés, les dindes et la confiserie.

L'ambassade a déterminé que les produits suivants offrent des débouchés excellents : taureaux de race laitière, poulets, dindes, porcs et bovins de reproduction, luzerne, graines de l'alpiste des Canaries, boeuf, porc, saucisses, confiserie et aliments pour bébés.

En 1990, le pays a importé des aliments transformés d'une valeur totale de 768 millions de dollars, y compris de la confiserie pour environ 424 millions de dollars, des boissons pour 74 millions de dollars, des légumes et des fruits transformés pour 125 millions de dollars, du cacao et de la pâtisserie pour 51 millions de dollars, et divers produits alimentaires pour 57 millions de dollars. Jusqu'à récemment, il y avait deux segments distincts de consommateurs. Le groupe qui croît le plus rapidement est le marché de la classe moyenne, qui achète différents produits.

Un autre marché petit, mais important, c'est celui des hôtels touristiques qui importent des produits alimentaires transformés d'une valeur approximative de 15 millions de dollars US par an par l'intermédiaire de la société Korea Tourist Hotel Supply Center Inc.

Le goût et les préférences de ces groupes de marchés commencent à afficher des indices de fusion — surtout parce que les Coréens commencent à voyager et à apprécier les aliments étrangers.

La demande croissante de la part de consommateurs de plus en plus riches a entraîné une augmentation de la demande de produits agricoles de grande valeur.

En 1989-1990, les produits dont l'importation a au moins quadruplé ont été notamment le boeuf congelé, le malt d'orge, la confiserie au sucre, les biscuits, les confitures, les saucisses, les craquelins et les frites congelées. La valeur à l'importation de la confiserie au chocolat et du whisky a triplé en 1990.

La plupart des points de vente ne participent pas directement à l'importation, mais ils importent par l'intermédiaire d'agents autorisés. Il est important pour les exportateurs de déterminer les importateurs qui connaissent leurs produits et sont spécialisés dans ces derniers. De tels importateurs devraient être nommés comme agents exclusifs afin d'éviter la concurrence entre les entreprises coréennes sur de petits créneaux de marché.

Le gouvernement canadien continuera à exercer des pressions sur le gouvernement coréen pour qu'il réduise les barrières dans des secteurs qui pourraient offrir des possibilités tels que le poisson, le miel, l'eau minérale, les produits distillés, l'orge fourragère, l'huile de colza canola et le blé.